



Galerie Claire Gastaud
contemporary art

Henri CUECO /

Biographie / œuvre / expositions

www.claire-gastaud.com
5/7, rue du Terrail
63000 Clermont-Ferrand (F)
Membre du Comité des galeries d'art

Biographie

Né en 1929 à Uzerche

Vit et travaille à Paris et en Corrèze.

Représenté par la Galerie Claire Gastaud depuis 2002.

« J'ai dessiné depuis l'âge de 5 ans jusqu'à maintenant. Mon père exigeait que je dessine tous les jours, tous les jours, tous les jours. Je l'ai fait. J'ai passé au fond à peu près toute ma vie à renoncer à la virtuosité tout en l'assumant, je ne sais pas faire autre chose. »

Figuration Narrative et Mouvement des Malassis

Grand peintre et humaniste impénitent, Henri CUECO est un artiste multiple ; peintre, écrivain, orateur, narrateur, dessinateur, illustrateur, graveur, décorateur pour le théâtre, il ne lasse jamais.

Il travaille de manière compartimentée, ne cherche pas à peindre avec l'écriture ni à illustrer ses propos avec la peinture. Il a un bureau pour écrire, un atelier pour peindre.

Son père, peintre sans succès et espagnol immigré, lui apprend à peindre très tôt. Ainsi dès 18 ans, il gagne Paris où il exerce différentes professions tout en prenant des cours de dessin et en expérimentant, en cherchant alors sa voie picturale. Il fréquente des peintres tels que Rebeyrolle qui défend la tradition de la figuration. C'est alors, à une époque où l'art contemporain et l'abstraction sont résolument en pleine mode, que Cueco lui-même se passionne pour la figuration.

A la fin des années 60, il introduit dans son art la fonction critique et l'engagement, non sans quelque distanciation humoristique. Il détourne des documents fournis par les mass media recourant à des figures découpées, des aplats de couleur, pointillés, rayures. Artiste alors très engagé dans les mouvements collectifs, il fonde en 1969, aux côtés des ses compères Fleury, Latil, Parré et Tisserand, la Coopérative des Malassis. Les cinq hommes forme un groupe de travail œuvrant avec "l'idée que naîtrait un art nouveau si on abolit les pratiques individuelles", élaborant en commun de grandes fresques figuratives et politiques. Liés à l'idée de révolution, ils utilisent comme tribune une exposition au Grand Palais, commandée en 1972 par Georges Pompidou, et réalisent une fable de 65 mètres de long, "Le Grand Méchoui", qui décode l'histoire politique de la Ve République en associant humour et dramatisation. Le projet de Grenoble (gigantesques panneaux pour les façades d'un centre commercial sur le thème de la société de consommation), soumis à la censure d'experts, marque l'implosion du mouvement.

Toujours dans ce contexte des années 60, il participe, aux côtés de Jacques Monory, Gilles Aillaud, Bernard Rancillac, Erro, Hervé Télémaque, Voss, Valerio Adami, au mouvement de la Figuration Narrative.

Peintre, écrivain, homme de radio

Henri Cueco apporte son concours à l'association Pays-Paysage dont il fut un des fondateurs en 1979. Cette association est riche d'une collection de près de 700 livres d'artistes axés principalement sur les thèmes de l'enfance et du paysage.

Esprit doué d'un grand sens de l'humour, il publie lui aussi de nombreux textes :

L'Arène de l'art, essai écrit avec P. Gaudibert en 1988, critique virulente d'un minimalisme académique et d'un art conceptuel devenus trop officiels, à son goût, en France ; *Journal d'atelier*, 1988-1991 ou



Le Journal d'une pomme de terre, paru à l'Énsba, 1993 ; *Comment grossir sans se priver*, publié aux éditions Frank Bordas en 1997 ; *Le Volcan*, Paris, éditions Balland, 1998 ; *Discours inaugural du centre national de la faute d'orthographe et du lapsus*, La Louvière, éditions Le Daily-Bul, 1998 ; *Le Troubadour à plumes*, Brive-la-Gaillarde, éditions François Janaud, 1999 ; *L'Inventaire des queues de cerises*, Paris, éditions du Seuil, 2000 ; *Dessine-moi un bouton*, Paris, Éditions du Seuil, 2000 ; *Dialogue avec mon jardinier*, Paris, Éditions du Seuil, 2000, dont un film sera adapté et réalisé par Jean Becker (2007).

Plusieurs ouvrages accompagnent les expositions personnelles, comme *La petite Peinture*, au Cercle d'Art en 2001. Il s'agit de la reproduction exacte, en couleurs, des pages de son carnet d'artistes qui regroupe une série de 155 tableaux illustrant la campagne de Corrèze ; ou *Narcisse navré*, publié en 2003 aux éditions du Seuil.

Henri Cueco est aussi un homme de radio : il participe régulièrement depuis de nombreuses années aux émissions radiophoniques *Les Décraqués* et *Les Papous dans la tête* de Bertrand Jérôme et Françoise Treussard sur France Culture dont les éditions Gallimard publient, en 2004, l'anthologie.



Son œuvre

Depuis ses débuts, le thème permanent de la peinture d'Henri Cueco est le rapport de l'homme à la nature, on retrouvera ce dernier dans de nombreuses séries futures. Très tôt dans sa carrière, dès 1960, Henri Cueco travaillera son œuvre par série.

Ainsi, se succèdent *Jeux d'adultes* (1965-1968), *Les Hommes rouges* (1968-1971), *Paradis perdus* (1971-1972), *Les chiens* (1972-1974), *Les claustras* (1975-1977), *Paysages dessinés* (1978-1987) et *Paysages peints* (1981-1988).

En 1985 et 1986, il peint les objets qu'il accumule sur des petits formats tout en déclarant : « J'ai voulu prendre un risque avec la banalité et parfois c'est elle qui a gagné ». Il nommera cette série *Les Imagiers*. Il dresse l'inventaire de sa collection dans son livre *Le collectionneur de collections* paru en 1995 aux Éditions du Seuil.

Viennent ensuite *Sols d'Afrique* (1987-1992), *Les chiens de Saqqarah* (1989-1991), *Les meutes* (1991-1993) et *Bestiaire* (1991-1994).

De même, en 1987, Cueco commence une nouvelle série de peintures de Pomme de terres (cette série sera doublé d'un livre *Journal d'une pomme de terre* paru en 1993) En 2000, il évoque cette série dans un entretien avec Gilbert Lascaux : « Je vais prendre un exemple de délectation dans mon propre travail. Je voulais essayer de peindre un objet simple. Je souhaitais réaliser le portrait d'une pomme de terre.(...) J'ai placé une pomme de terre sur mon bureau et j'ai fait 180 petits tableaux que j'ai appelé des portraits de pomme de terre. J'ai travaillé comme une bête ces tous petits, très petits tableaux en essayant d' « aller le plus loin possible » mais sans savoir ce que cela signifie. Je ne le sais pas plus aujourd'hui (...) J'ai passé un an et demi à ce travail, en éprouvant de temps en temps un plaisir manifeste mais aussi une difficulté telle que j'ai dû écrire un livre en même temps dans lequel j'ai raconté au jour le jour — *Journal d'une pomme de terre* — l'expérience de ce rapport à un objet banal. Au final, je suis plutôt content de ce travail que je peux appeler « Comment réussir à ne peindre une pomme de terre ».

Cueco s'intéresse au désordre de monde à partir des années 1994. IL va alors décortiquer les scènes le représentant. Il relate de manière impitoyable ce qu'il voit et ce qu'il ressent. De cette étude sont nées différentes œuvres, présentées au Centre d'art contemporain de Meymac en 1997 sous l'appellation « Variations ». Les toiles de Cueco portent principalement sur le travail de Nicolas Poussin et de Philippe Champagne.

Entre 1999 et 2000 Cueco revient vers un de ses thèmes privilégiés : la nature. Il peint et dessine alors toute une série de feuilles et branchages brûlés par la canicule, puis des dessins et peintures de *Feux et fumées*. Par ailleurs, il peint plus de 200 "petites toiles" de paysages, renouant avec son intérêt pour la fragmentation.

En 2003, en plein été caniculaire, Cueco se penche sur la nature de son jardin meurtrie par le soleil. Aussi l'exposition « Brulures des saxiphrages » est présentée en février 2005 par la galerie Louis Carré et Cie.

Quatre ans plus tard, il présente toujours en ce même lieu sa série « Séquences ».

[Vérifier dernières séries sur le site de la galerie lous carre](#)



Les séries emblématiques

« L'œuvre de Cueco raconté par Cueco »

(Référence : **Gérald Gassiot-Talabot, Henri Cueco, CUECO, édition Cercle d'art**)

A travers *Le petit Bozard*, un journal largement rétrospectif, le peintre se livre jusqu'au plus profond, mais se masque en même temps chaque fois que l'émotion risque de la prendre de court, derrière l'ironie tendre et cruelle sur lui-même et sur les siens.

Ce parcours et cette synthèse permettent de revoir les étapes de l'œuvre en dégagant les thèmes dominants dans une synchronie qui aide à faire apparaître les équivalences, les retours, les permanences, pour laisser le peintre nous guider au long cours des images, car personnes, on va le voir, on va le lire, ne peut le faire mieux que lui-même.

L'œuvre de Cueco est fondée sur un renoncement au discours. Lui qui est homme de verbe, qui avoue n'exister dans un groupe qu'à partir du moment où il prend la parole, à pu dire précisément : « La parole est mon habit ». Or sa peinture ne délivre jamais de discours explicite.

Série « Jeux d'adultes »

« L'image est cernée par un graphisme linéaire déterminant des localités de couleur pure. La couleur devient un signal qui exalte l'image, qui lui donne de la présence physique. »

« Les personnages sont nus et sexués. Leurs attitudes agressives ou passives permettent des regroupements significatifs. [...] A l'origine de ces Jeux d'adultes, des photos de faits divers découpées dans des journaux collectés au hasard de lectures, de rituels indiens ou africains.

Phantasmes de viols, violences, agressions sexuelles, tels sont les psychodrames que proposent ces Jeux d'adultes. En 1968, je croirai que ces énergies sexuelles ou ces pulsions meurtrières pourront s'investir dans l'action révolutionnaire. Ces mêmes silhouettes proposeront après mai les jeux violents des bouleversements historiques. »

Série « Les hommes rouges »

« Il nous fallait réinventer une nécessité à peindre, une nécessité, s'il le faut, extérieure à l'Art. Le rapport au politique et la soumission de l'art à son discours posent brutalement sa raison d'être, et à terme, le renouvellement de sa mise en forme. »

« Ces œuvres ne célèbrent pas franchement les manifestations et n'invitent à rien. Elles effraient pourtant. Elles prennent acte, énergiquement, d'une force en marche. La révolution ou les luttes en sont le thème principal. L'ensemble est épique, gai et terrifiant, mais pas édifiant. J'ai mis en situation des corps horrifiés et magnifiés par la rencontre avec leur destin historique. »

Série « Paradis perdu »

« Ce nouveau système de formes, en approfondissant ma relation avec l'image photo me permet un jeu plus étendu, entre l'image comme restitution de la vie et mémoire de ce qui est mort. [...] Les procédés de mystifications sont repris, sans y croire, - idylle et beauté- caressés et apprivoisés en pointillé ou en dégradé de confiserie, pour être finalement détournés et atomisés, réduits en particules ou en cendres. »

« L'émiettement ou le saupoudrage se reconstituent, l'image fait sens et remet au présent cet imparfait- la photo c'est l'imparfait de l'image- en l'acceptant comme image vivifiée de la mort. »

Série « Les chiens »

« Des corps de chiens, noueux ou mous, se font embrocher par des architectures de lignes droites : escaliers ou colonnes, façades baroques ou fontaines. Que ce soit ces constructions qui s'amorcent ou les chiens qui s'esquissent, l'un appelant l'autre, ils se conjuguent et s'emmêlent. La connivence du



papier nu sollicitée par des traits acérés ou des trompe-l'œil de fantaisie, des reliefs sans suite, se prêtera au jeu du vide ou de la solidification. L'inachèvement ou plutôt l'apparition du vide sera la clé de ce travail. »

Série « Les claustras »

« Mes tableaux se construisent par juxtaposition ou empilement d'éléments sériels. Je dessine d'abord une première série de briques, de réseaux linéaires, de formes géométriques stables, qui se tressent ensuite avec une série de formes plus « molles », les chiens par exemple. A ce niveau, seul intervient le dessin. L'imbrication des deux séries produit un ensemble dessiné réagissant avec –ou contre– un ensemble non dessiné. L'intervention de la peinture sur une partie du dessin, se mêlant à lui et le modifiant jusque dans les parties qu'elle ne touche pas, produit un autre ensemble opérant sur le « reste » non peint. Des croisements, des interactions peuvent alors produire des états d'ordre, de confusion, de dramatisation, voire de mort. L'état d'achèvement se perçoit quand chaque élément existe en lui-même et en même temps s'inscrit dans une totalité unique et irréductible à la simple association des éléments qui la composent. »

Série « Le paysage dans la main »

« Petit regard sur l'été corrézien »

« J'avais rêvé de planter mon chevalet au milieu des arbres. Je pensais que sur place, j'allais comprendre ce qu'est la peinture, cerner son chant, son champ. Par la fenêtre, j'ai regardé le paysage par le petit trou qu'on fait avec la main, une sorte de lunette, pour cerner le motif. J'ai peint la main noire, telle qu'on la voit près de l'œil, et le paysage trop lumineux au bout du tunnel. »

Série « Paysages dessinés »

« Je crois que la peinture qui fait un effort de vérité doit rendre compte de la date de la rencontre, la peinture ne peut renouveler la vision que si elle prend le risque du présent ; c'est-à-dire du vivant, mouvant et « irréprésentable ».

« Faire une peinture, voir une peinture, c'est constituer du vivant rendu visible et disponible par son inscription concrète.

« La peinture n'est pas métaphysique, elle rend physique au contraire l'immatérialité de l'écoulement, du vivant en transformation. »

Série « Paysages Peints »

« J'avais envie de repartir à zéro, de voir, de revoir directement les choses. Il se trouve qu'à ce moment là, autour de moi c'était l'herbe. L'herbe devant mon atelier limousin. Ce que je vois au ras des pieds quand la porte coulissante est grande ouverte. Ce n'est ni du gazon, ni de l'herbe sauvage, c'est une herbe ordinaire, de n'importe où. Je l'ai vue comme un objet simple, terriblement complexe, passionnément indifférent.

Série « Sols d'Afrique »

« Je regarde dans le désordre, par série : pieds, seins, sexes, ou le rapport du pied au sol, plusieurs fois. Il m'arrive de m'intéresser à ce que l'on voit dans les intervalles des corps, les paysages triangulaires entre les jambes.

Je dessine vite en donnant au trait l'incision de la rapidité, l'acuité du regard fugitif, du vivant éphémère. Je fais du croquis, j'essaie de faire du vivant d'après modèle inerte, d'après photo. C'est-à-dire le contraire du peintre naturaliste ou du photographe. »

Série « Les chiens de Saqqarah »

« J'ai dessiné mes chiens sur du papier couleur sable. C'est le papier, à vrai dire, qui m'a rappelé ce voyage à Saqqarah et les chiens du désert. Je les ai revus sur les photos. Je les ai dessinés comme on traite un souvenir, précis et indistincts tout à la fois, fragmentaires, lacunaires. Les images se recouvrent, se répètent, se chevauchent. »



« On a beau s'essayer à l'inexpressif, les chiens, qu'on les dessine en fuite ou inertes, qu'on les statue, qu'ils demeurent à l'affût sur un coin de feuille ou hiératiques au beau milieu même sans maître, « raconte » une histoire d'homme. »

Série « Les meutes »

« Ce monde de villes à l'air vide sans ses hommes. Les troupeaux ont pris leur place. La société morte des hommes est remplacée par celle, vivace et violente, des chiens en meute.

Il est évident que le chien se prête à diverses interprétations sur le modèle de la fable : dire la bête pour raconter l'homme. Il est sauvage et civilisé, il est domestique et serve, il se libère par la violence. »

Série « Bestiaire »

La peinture en se faisant par son jeu des refus et des acceptations, par son infirmité fondamentale de n'être ni sujet, ni objet, ouvre à tant de possibles et d'interdits que le plaisir de jouer sur les excès et sur la frontière du presque rien, s'automatise et vous entraîne. En chemin se trouvent les joies du savoir-faire, de la surprise, de la magique alchimie des fluides, des espaces se constituant par hasard.



EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- 2011 Château de la Trémolière, Anglards-de-Salers, France
« Un saison dans l'atelier, dialogues ingresques », Galerie Louis Carré et Cie
Galerie des Augustins, Avignon
- 2010 « Dialogue avec Ingres », Musée de Montauban
Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
- 2009 « Natures », Espace d'art contemporain André Malraux, Colmar
Centre d'art contemporain de Lescombes, Eysines
« Séquences », Galerie Bamberger, Strasbourg
« Calendrier de l'Avent monumental », Centre d'art contemporain, Abbaye Saint André,
Meymac
- 2008 « Cueco ou La Nature des choses », Musée des Hospices, Limoges.
Le Vieux Château, Vicq-sur-Breuilh, La Roche Guyon
- 2007 « Séquences », Galerie Louis Carré et Cie
« L'Angelus sonne toujours deux fois, correspondances de Denis Fontaine et Henri Cueco »,
Musée de la Poste, Paris
- 2005 « Brûlure de saxifrages », Galerie Louis et Cie, Paris
« Henri Cueco », Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
« Henri Cueco, entre vénération et blasphème : la peinture de la peinture », Musée des
Beaux-arts, Pau
- 2003 « Henri Cueco. Narcisse Navrée », Galerie Louis Carré et Cie, Paris
- 2002 Galerie Gastaud, Clermont-ferrand
- 2000 « Henri Cueco, Petite peinture », A contrario galerie, Limoges
- 1999 « Dessins d'hiver », Galerie Louis Carré et Cie, Paris
- 1998 « Cueco, œuvres récentes », Musée des Beaux-arts, Clermont-ferrand
- 1995 Rétrospective itinérante « œuvres de 1968 à 1994 », Paris Art Agence
Exposition itinérante « Les chiens », Expressions contemporaines
« Le ciel du jour », Aréa, Paris
Musée départemental, Saint Riquier
Abbaye de Saint-Riquier
- 1994 Institut français, Naples, Italie
Institut Français, Valence
- 1993 Centre culturel Français, Alger et Tlemcen, Algérie
« Chiens et serpents », Ecole nationale des beaux-arts, Paris
« Le journal d'une pomme de terre », Galerie Louis Carré et Cie, Paris
Arthotèque du Limousin, Masseret et Vassivière
- 1992 « Sols d'Afrique », Galerie Louis Carré et Cie, Paris
« Itinéraire », Maison de l'Art et de la Communication, Sallaumines
« Lavis au grand air », C.A.C, Annecy
- 1991 « Lavis au grand air », Le Creusot
- 1990 « Les chiens de Saqqarah », Galerie du Centre, Paris
- 1989 Centre culturel français, Abidjan, Cote d'Ivoire
Galerie d'Art contemporain, Montpellier
Galerie d'art Saint-Ravy Demangel, Saint Guilhem le Désert
Alliance Française, Lima
Alliance Française, Trujillo
- 1988 « Cueco, le chemin de l'atelier » Musée de Dole
Crédit Industriel d'Alsace-Lorraine, Strasbourg
Musée des Beaux-arts, Belfort
Galerie municipale d'art contemporain, Saint Priest



- 1986 Atelier Saint Anne, Bruxelles
 Palais des Beaux-arts, Pékin
 Ecole des Beaux-arts, K'un Ming, Canton
 Musée Mandet, Riom
 Abbaye Saint André, Meymac
- 1985 32^e Festival National, Bellac
 Musée Saint Roch, Issoudun
 Pavillon des Arts, Paris
- 1984 Musée départemental de l'Oise, Beauvais
 Fuji Television Gallery, Tokyo
 Institut, franco-japonais, Tokyo
 Alliance Française, Nagoya
- 1983 Galerie des Tanneurs, Tours
 Galerie d'art contemporain, Limoges
- 1982 « Cueco, paysage dessiné », Musée Art moderne, ARC, Paris
 Musée de la Charité sur Loire, Clamecy
- 1980 Musée de Grenoble
 FIAC, Galerie C, Paris
 Arthothèque, Grand'Place, Grenoble
- 1978 Galerie le Dessin, Paris
- 1977 Galerie C, Paris
- 1976 Galerie Ricerche, Turin
 Centre culturel communal, Calais
 Maison de la culture, Bourges
- 1975 Galerie du centre culturel Pablo Neruda, Corbeil
 Musée de Pontoise
 Maison des jeunes et de la culture, Pontoise
 Maison de la culture, Amiens
- 1974 Galerie Mathias Fels, Paris
- 1973 Galerie 3 Laplace, Paris
 Centre de l'Aérospatiale
- 1972 « Cuecoo della bellezza come violenza », Galerie Le Immagini, Turin
- 1971 «Jeux d'adultes" Galerie Sirio, Rome
- 1970 ARC, Musée d'Art moderne de la ville de Paris, Paris
 17^e festival National, Bellac
 Festival national populaire des travailleurs, Sallaumines
- 1968 « Jeux d'adultes »,Galerie Lahumière, Paris
- 1967 Galerie Claude Levin
- 1966 Ancien évêché, Sarlat
- 1964 « Les rivières », Galerie Motte, Paris
- 1957 Galerie Saint-Placide, Paris



EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2012 Atelier International d'Artistes Plasticiens, Eglise de Gentioux, Gentioux-Pigerolles
- 2011 « Narrative, Critique, Libre, ... », FRAC Limousin, Limoges
« Points de vue. Art contemporain et paysages », Exposition sur sept lieux, Limousin et Berry
- 2010 « Flac 80' », Centre culturel Arc-en-Ciel, Lievin
- 2008 « Figuration narrative », Galeries nationales du Grand Palais, Paris
- 2005 « Arroyo – Cueco – Roubinowitz », Colloque « Et in Fabula Pictor » sur les rapports entre la peinture et l'écriture, Université Lyon III, Lyon
- 1994 « Œuvres sur papier », Galerie Louis Carré et Cie, Paris
25^e Trophée Lancome sur le thème du golf, Galerie Loft, Paris
« Abstraction/figuration », exposition itinérante
« De l'autre coté du voyage », Paris, Bonlieu, Annecy
- 1993 Salon du dessin de collection, Grand Palais, Paris
« Humanité animale » Musée Henri Martin, Cahors
Salon des Indépendants, Grand Palais, Paris
L'éloge de la peinture, Musée de Toulon
- 1992 « Figurations critiques 1965-1975 », Espace lyonnais d'art contemporain, Lyon
« Manifeste, 30 ans de création en perspective 1960-1990 », Centre Georges Pompidou, Paris
- 1991 Assemblée Nationale, Paris
- 1990 « Utopies concrètes », Museum Fur Gestaltung, Zurich
« Sette Pittori in Francia Oggi », Saint Giovanni, Valdarno, Italie
Exposition itinérante
- 1989 "Utopies concrètes" Dusseldorf
- 1987 « Fracas », Musée Tamayo, Mexico
- 1986 « D'une contestation l'autre » Abbaye de Saint-André, Meymac
- 1985 « Les Malassis », Musée de Dole
- 1984 « Sur invitation », Musée national des Arts décoratifs, Paris
- 1983 « Dessins » Galerie contemporaine du Centre Georges Pompidou, Paris
« Douze artistes pour Avignon », Donation Lintas, ENSBA, Paris
« Art français contemporain », Buenos Aires
- 1982 « Dessins français contemporains », exposition itinérante, Europe et Etats-Unis
- 1981 « Artistes au Vert-Galant, donation Lintas, Paris
- 1980 « Figures de l'enfermement », Espace lyonnais d'art contemporain, Lyon
- 1979 « Rétrospective des Malassis », centre culturel, Montreuil
« Tendances de l'art en France 1968-1978, le parti-pris de G Gassiot-Talabot », Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris
- 1978 « De la nature à l'art, de l'art à la nature », Pavillon internationale de la biennale, Venise
- 1977 « Mythologies quotidiennes 2 » Musée d'art moderne de la ville de Paris , Paris
« Les Malassis, L'envers du Billet », Musée des Arts décoratifs, Paris
- 1975 « La gravure française de 1860 à nos jours », Tokyo
- 1973 « L'estampe contemporaine » Bibliothèque nationale, Paris
- 1972 « Le grand Méchoui, Les Malassis », Grand Palais, Paris
- 1971 « Les Malassis », Aktiongalerie, Berne
- 1970 Kunst und Politik, Karlsruhe
- 1969 « Sigma », Bordeaux
« Salle rouge pour le Viêt-Nam, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Paris
- 1961 2^e Biennale de Paris
- 1965 1^{ere} biennale de Paris, Musée d'art moderne de la Paris
- 1957 Salon de mai, Paris
- 1953 Salon de la jeune peinture, musée d'art moderne de la ville de Paris
- 1952 Salon des jeunes peintres



COLLECTIONS PUBLIQUES

FRAC Alsace
FRAC Bretagne
FRAC Limousin
FRAC Franche-Comté
FRAC Aquitaine
FDAC de la Seine Saint-Denis

COMMANDES PUBLIQUES

« Onze variations sur le thème du Radeau de la Méduse », peinture murale, Les Malassis, nouvelle Grand'Place, Grenoble, 1976
« Chenil », peinture murale, Ville Nouvelle, Vaudreuil, 1976
« Le bestiaire des Halles », 14 piliers en mosaïque, niveau -2, Paris, 1979
Peinture murale, Théâtre municipal, Limoges
« La haie », peinture murale, Maison du temps libre l'Arche-Guédon, Marne-la-Vallée, 1982
« Les anges en abîme », peinture murale, Gymnase Youri Gagarine, Orly, 1984
« Inventaire géologique du sol parisien » peinture murale, gare d'Orsay, Paris, 1987
« La fille qui danse », peinture murale, passage Gatbois, Paris, 1988
Décoration de la salle de réunion Albert Londres, 3 rue de Vallois, Ministère de la Culture et de la Communication, Paris, 1990
« Fenêtre » et « Fenêtre de l'atelier », deux tapisseries, tissage d'Aubusson Atelier Legoueix, Bibliothèque centrale de prêt de la Creuse, Guéret, 1990-1991

PRIX ET RECOMPENSES

Prix de la fondation Félix-Fénéon
Prix Marlborough au VIIe Salon de la Jeune Peinture

BIBLIOGRAPHIE

Gérald Gassiot-Talabot, *Cueco par Cueco*, éd. Cercle d'Art
Alain Chareyre-Méjan, *Cueco ou la nature des choses*, éd. Pérégrines/Panama, Paris
Evelyne Artaud, *Dialogue avec Henri Cueco*, éd. Hugo Sport
Henri Cueco – Guillaume Ambroise – Jacques Norigeon, *Henri Cueco : Entre vénération et blasphème*, éd. Somogy Edition d'art.
Marie-Odile Briot, *Nécessité de la peinture, Abstraction/Figuration*, Cercle d'art, collection Diagonales.
Pierre Gaudibert, *L'arène de l'art*, avec Henri Cueco, Edition Galilée
Myrielle Hammer, *Henri Cueco, carnets de croquis*, Edition de l'Épure
Les entailures, lithographies et textes de Cueco, Edition Atelier Bordas, 1983
B F 15, textes et lithographies de Cueco, Edition Sixtus, 1989



Pour tout renseignement /

Galerie Claire Gastaud
www.claire-gastaud.com
04 73 92 07 97

Claire Gastaud
claire@galerie-gastaud.com
+33(0)6 63 05 24 24

Caroline Perrin
caroline@galerie-gastaud.com
+33(0)6 29 95 88 60

